

JOURNÉES PORTES OUVERTES

GRATUIT

FACTOTUM

HORS SÉRIE /// MÉTIERS 2012

MÉTIER:
Comment
s'en sortir ?



The
FRENCH
RALEUR

MUSIQUE, DANSE, THÉÂTRE ET SPECTACLES

Et si on parlait un peu théâtre, ou spectacle vivant, pour changer ? C'est vrai que ce n'est pas très rassurant, pour des parents, de voir sa progéniture « s'embarquer » vers ce type d'études. L'idéal ? Le must ? Faire une formation qui permet d'assurer ses arrières en cas de démarrage difficile. Comme nous ne sommes pas là pour pratiquer la langue de bois, on conseillera donc à nos jeunes de beaucoup pratiquer dans le cadre de leurs études secondaires. D'aller voir des spectacles, aussi, bien sûr, de ne pas hésiter à suivre une tournée « par la petite porte », c'est à dire comme Factotum, ou cantinier : ça vous donnera vite une idée de l'envers du décor et ça vous indiquera si, après cette fine observation de la vie d'une troupe, vous vous sentez toujours d'attaque pour épouser ce mode de vie pas si facile que ça, mais tellement épanouissant...

UN CURSUS BIEN BALISÉ...

Les écoles d'enseignement supérieur forment des jeunes à la vocation affirmée qui ont suivi un cursus complet de formation initiale, au sein de l'enseignement artistique spécialisé, dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre, mais également du cirque, des marionnettes, des arts de la rue et des techniques du spectacle. Ces établissements forment essentiellement des interprètes, des enseignants, des compositeurs, des chorégraphes et des techniciens du spectacle.

CONDITIONS D'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DIPLÔMES

Les conditions d'accès et les cursus varient sensiblement selon les écoles et les spécialités. Si les diplômes universitaires sont rarement requis, il est nécessaire, pour avoir accès à la formation, de réussir un concours d'entrée dans lequel les épreuves pratiques sont prédominantes. Les études sont généralement sanctionnées par un examen qui conduit à la délivrance d'un diplôme de fin de cursus.

Les étudiants qui se destinent à l'enseignement doivent préalablement obtenir le certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de musique ou de professeur de danse ou de professeur d'art dramatique ou le diplôme d'État de professeur de musique ou de professeur de danse ou d'enseignement du théâtre, qui leur ouvre l'accès aux concours d'enseignants de la filière culturelle territoriale.

* Les établissements publics d'enseignement supérieur sont les suivants : Le conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD) - 2bis, rue du Conservatoire - 75 009 Paris - Tél. : 01 42 46 12 91

* L'école supérieure d'art dramatique du théâtre national de Strasbourg
1, avenue de la Marseillaise - BP 184/R5 - 67005 Strasbourg cedex - Tél. : 03 88 24 88 59

* L'école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre - 2, rue Sœur-Bouvier - 69005 Lyon - Tél. : 04 78 15 05 05

AUTRES ÉCOLES

Outre les établissements publics présentés ci-dessus, l'enseignement supérieur et la formation professionnelle de la musique, de la danse, du théâtre et des arts du spectacle s'appuie sur un réseau d'écoles régionales et spécifiques.

Le ministère de la culture et de la communication (direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles) a signé en avril 2002, avec huit écoles de théâtre, la plate-forme de l'enseignement supérieur pour la formation du comédien.

Cette plate-forme réunit les signataires autour de principes communs de qualité : elle place l'interprétation au cœur de l'enseignement, rappelle l'importance des fondamentaux et des acquisitions techniques, de la culture générale et théâtrale ouverte sur les autres arts et de la préparation au métier.

Aujourd'hui, six écoles de théâtre sont signataires de cette plate-forme aux côtés du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, de l'école du théâtre national de Strasbourg et de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Dans notre région, c'est vers Bordeaux qu'il faut se tourner, avec le Conservatoire national de région de Bordeaux et le TnBA.

(Centre André-Malraux 22, quai Sainte-Croix - 33800 Bordeaux - Tél. : 05 56 92 96 96).

L'école supérieure de théâtre Bordeaux-Aquitaine (éstba) est née de la volonté conjointe de Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud et du TnBA (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine). Elle est, à ce titre, placée sous la direction conjointe de Jean-Luc Portelli et Dominique Pitoiset.

DIRECTION LA FAC

Une autre possibilité dans la région consiste à vous inscrire à l'université Bordeaux 3 ou à Toulouse Le Mirail, qui ne sont pas des écoles d'acteur, mais qui offrent par le biais de cette licence mention Arts, parcours Arts du spectacle une offre de formation cohérente et diversifiée à des étudiants désireux de s'insérer dans les domaines du cinéma, de l'audiovisuel et du spectacle vivant.

Une approche transdisciplinaire des problématiques propres au champ artistique et culturel est donc proposée tout au long de la formation. Au terme de cette licence, l'étudiant devra avoir pris conscience de la nécessité de remettre systématiquement en cause les présupposés de l'art théâtral pour rentrer dans une dynamique de création. Il devra être capable de porter un regard sur les conditions actuelles d'existence du théâtre pour mieux imaginer les voies de son propre engagement et de sa

professionnalisation. Là, vous avez quasiment toutes les cartes en main pour faire votre choix voire, le cas échéant, pour convaincre vos proches, souvent mécènes. Pesez bien toutes les données du problème, mais sachez dans tous les cas que sitôt vous aurez mis un pied dans cet univers, vous aurez du mal à vous en retirer...

HUMANITAIRE : LA FIN DU « BRICOLAGE »

Avec la fin de la guerre froide, les conflits périphériques se sont multipliés. Née pendant les années soixante l'action humanitaire connaît malheureusement un développement spectaculaire. Les organisations internationales comme le Haut-Commissariat aux réfugiés ou les ONG comme Médecins du Monde sont en première ligne sur tous les fronts.

Il n'y a pas à proprement parler un métier de l'humanitaire, mais plusieurs disciplines entrent dans ces métiers. Informatique, droit associatif, droit international, économie ou communication, il vaut mieux être polyvalent. Logisticiens, juristes, techniciens, de nombreuses professions participent à l'humanitaire. Autrement dit le temps de l'action « artisanale » est révolu. L'humanitaire est devenu une affaire de professionnel. On ne part plus au bout du monde sans avoir reçu au préalable une formation. Quelques cursus universitaires et plusieurs écoles spécialisées tentent de répondre à la demande mais ces diverses formations sont perçues par les ONG plutôt comme une preuve supplémentaire de motivation. De ce fait, elles s'avèrent rarement déterminantes lors de l'embauche ; excepté lorsqu'il s'agit de spécialisations très précises comme celles de logisticien ou de nutritionniste par exemple.

QUELS MÉTIERS ?

Si la plupart des métiers concernent encore le secteur médical, de nombreuses autres professions sont appelées à la rescousse. C'est particulièrement le cas pour les enseignants. Les ONG recherchent des professeurs et des instituteurs. L'action humanitaire passe également par une amélioration de l'habitat. Pourtant, les professions du bâtiment, du chef de chantier à l'ingénieur, ont leur place. Le logisticien apparaît comme la clef de voûte des organisations. Les comptables ne sont pas en reste. Leur rôle est indispensable. D'une part ils assurent un degré de crédibilité financière auprès de l'opinion publique, d'autre part leur présence est d'autant plus nécessaire que les sources de revenus et les postes de dépenses se sont fortement diversifiés.

OÙ ŒUVRE-T-ON ?

La localisation géographique a également changé. L'Afrique et plus généralement les pays en développement ne sont pas nécessairement le terrain de prédilection de l'action humanitaire. Les quartiers ou les collectivités territoriales sont devenus un champ d'action important. Les pays développés ont en effet leur propre Tiers-Monde : le Quart-Monde.

POUR QUEL SALAIRE ?

Vu les difficultés, la motivation est de rigueur ; le travail de groupe et les qualités organisationnelles constituent la base de l'action. Les missions sur le terrain sont indemnisées de 700 à 800 euros par mois. Le salaire normal va de 1200 à 1500 euros nets par mois. Rien à voir avec les traitements que perçoivent les salariés des organismes internationaux, tels que l'Unicef ou la FAO.

QUELLES FORMATIONS ?

Bien qu'il n'existe pas de profession humanitaire type, vous pouvez trouver certaines formations qui vous permettront de vous spécialiser dans l'humanitaire comme par exemple le DU Humanitaire et développement de l'université de Bordeaux III, qui se fait après un DUT Carrières Sociales.

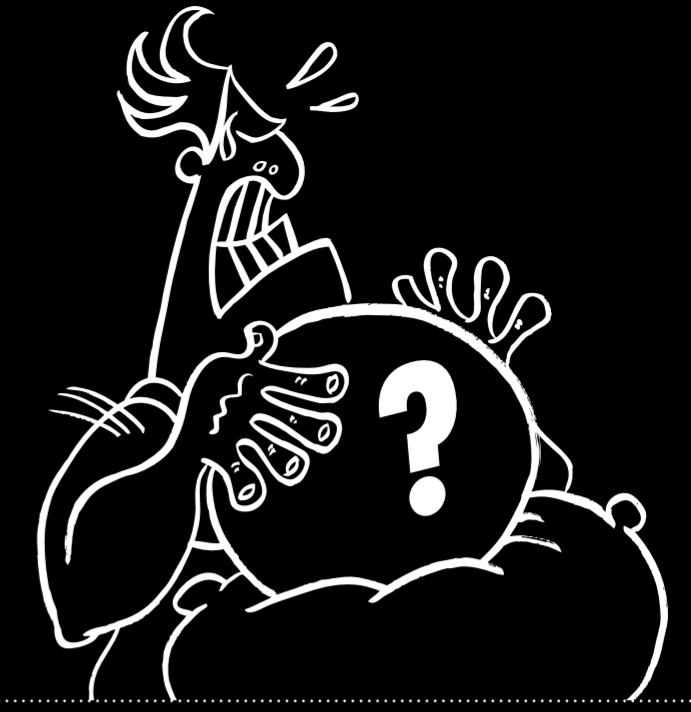
Alliant formation théorique et pratique, grâce à de nombreux stages, la formation permet à ceux qui le souhaitent de créer leur propre entreprise ou d'intégrer les équipes sur le terrain. Au niveau bac+5, on trouve notamment le DESS Aide humanitaire et internationale d'urgence de l'université d'Aix Marseille III qui permet après une maîtrise d'AES ou d'économie, d'un diplôme d'institut d'études politiques d'acquérir une spécialisation juridique sur les questions de l'aide humanitaire internationale.

ÉTUDIER, OUI, MAIS OÙ ?

✕ Ce qui est bien, en France, c'est qu'il y en a pour tous les goûts :

se côtoient en effet des lycées généraux pour ceux qui souhaitent approfondir les matières comme les maths, la physique, l'histoire, les langues ou le Français, des lycées professionnels pour accéder à des métiers dans lesquels on demande souvent des qualifications recherchées et spécifiques, des universités où les frais d'inscriptions sont encore parmi les moins élevés au monde et des écoles où l'on fait la part belle à l'apprentissage et au savoir demandé dans les entreprises. Dur, aujourd'hui, de se frayer un chemin dans le dédale des formations sans une petite idée des métiers existants ou à venir. FACTOTUM ouvre ici quelques pistes à défricher. Ce ne sont que les « Case départ » d'une course d'orientation où votre talent ne suffira pas pour réussir et où une farouche volonté et une curiosité sans borne ne seront pas de trop pour passer certaines embûches. La passion et l'envie de dépasser votre propre horizon sont là ? Alors rien ne pourra vous arrêter pour évoluer avec succès dans des domaines dont nous essayons ici de déceler les contraintes et les côtés excitants. À vous de jouer !

 Pierre de Nodrest



FACTOTUM

Directeur de publication - Redacteur en chef : Pierre de Nodrest

Rédaction : Patricia Castanedo

Crédits photos : Pierre de Nodrest

Dessin de couverture : [davmvp]

Dessins : [davmvp]

Conception graphique : Studio Les Artsbaletes - www.lesartsbaletes.com

Impression : Pyrénées Presse

▲ FACTOTUM est une publication de Pierre de Nodrest

"La Renardière", chemin du lavoir - 64160 Serres-Morlaas

06 60 43 19 42

contact@journal-factotum.com /// www.journal-factotum.com

ISSN 2117 - 4334



Journée Portes Ouvertes le mercredi 8 février de 14h à 18h

LA VÉRITABLE ÉCOLE DE COMMERCE
À BAC +3



Mon premier choix c'est l'EGC Bayonne :

- Trois ans pour être opérationnel
- Une pédagogie innovante dans une École à taille humaine
- Une École dans le premier réseau d'École de commerce à Bac +3

Inscription Portail APB
avant le 21 mars 2012
admission-postbac.fr

 EGC
ÉCOLE DE COMMERCE À BAC +3
CCI BAYONNE PAYS BASQUE

LOGISTIQUE

On entend souvent parler de la logistique. L'approvisionnement et la distribution physique sont les deux éléments de ce domaine professionnel dont on ne voit que la partie émergée, lorsqu'on se rend dans un lieu précis pour retirer sa commande, par exemple. Il existe donc une multitude de métiers dans le secteur logistique dont voici quelques exemples.

LE GESTIONNAIRE DE STOCK

est chargé d'établir les programmes d'approvisionnement des entrepôts en fonction des prévisions des ventes et/ou de production. Il analyse donc les données qui lui sont transmises par les différents services : achats, production, vente... Il doit être rigoureux, organisé et posséder un certain sens pratique. Pour ce poste, on recrute principalement des diplômés d'écoles d'ingénieurs ou d'écoles de gestion.

LE CHEF D'ENTREPÔT

organise et supervise la réception des marchandises, la mise en magasin, les inventaires et les expéditions. Il peut être amené à concevoir et proposer des améliorations sur les méthodes et les techniques de manutention et de stockage.

LE RESPONSABLE DES TRANSPORTS

a pour mission notamment la coordination des acheminements, les opérations de douane, le choix des moyens de transport et la négociation des contrats de transport. Le responsable de transport possède toujours une expérience professionnelle avant d'accéder à ce poste.

LE RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION PHYSIQUE

est un opérationnel qui planifie, organise et dirige toutes les activités relatives à la distribution des produits. Il est donc responsable de la gestion des stocks, des magasins et des transports.

LE DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE

est un membre de la direction de l'entreprise. Il doit répondre à 3 objectifs principaux : la coordination des fonctions approvisionnements, distribution et gestion de production ; la conception des méthodes d'optimisation des flux de matières et d'information ; et l'étude des nouvelles implantations des centres de distribution.

UN DIPLÔME UNIQUE EN AQUITAINE AU LYCÉE DES MÉTIERS DE GELOS

le BAC PRO Ouvrages du Bâtiment Aluminium Verre et Matériaux de Synthèse

Plusieurs métiers composent le secteur d'activité concerné par ce bac : les métalliers, les menuisiers d'ouvrage en aluminium, les menuisiers d'ouvrage en produits de synthèse et les miroitiers. Avant toute chose, il s'agit de posséder une parfaite connaissance des matériaux et des produits que vous serez amené à poser : résistance aux variations climatiques, mécanismes de pénétration de l'eau et de l'air, isolation phonique et acoustique, etc. Une fois que vous maîtriserez tout cela, vous réaliserez des ouvrages de façade, d'agencement, d'aménagement intérieur (en acier, aluminium, en verre, en PVC...), éventuellement pourvus de systèmes de contrôles et d'alarmes.

Yann B. travaille dans une petite entreprise landaise.

Factotum:

- vous pouvez nous expliquer ce que vous faites ?

Yann B. :

- le métier consiste d'abord à prendre des mesures sur site, à décoder des catalogues techniques et des plans d'architecture et à établir des devis.

Ensuite, au niveau de la réalisation, il me faut découper, ajuster et procéder à des assemblages mécaniques et thermiques des profilés. Avant ou pendant la pose des ouvrages sur chantier, je dois toujours vérifier les supports et la mise en place des remplissages en verre.

Et j'utilise l'informatique industriel au travers de logiciels spécialisés et de postes de travail à commande numérique.

TÉMOINS :

Guy A, responsable d'entrepôt dans une cooperative

"Après mon BEP, je suis entré comme préparateur de commandes où j'ai exercé Durant 10 ans avant de devenir responsable d'entrepôt. Dans mon quotidien, je m'occupe des salariés qui travaillent dans l'entrepôt, j'organise et je prépare les commandes en relation, je mets en place et j'anime des réunions de coordination pour le service, je sers de "courroie de transmission" entre les gars et la direction et, enfin, je m'occupe de la gestion pour mon entrepôt". S'il est parvenu à faire régner une bonne ambiance sur son lieu de travail, ses relations avec son supérieur hiérarchique sont en revanche un peu moins idylliques !

Jean-Michel G, responsable logistique,

a, lui, commence des études de comptabilité, suivies d'une capacité en transports. "J'ai travaillé dans une banque avant de revenir chez moi, pas loin de Bayonne, pour me rapprocher de ma famille. Je m'occupe de la gestion des chauffeurs, de la préparation des tournées, de faire respecter la législation dans le transport et, enfin, des relations avec l'entreprise qui nous loue les camions. En fait, c'est cette diversité dans le travail que j'apprécie. Le plus difficile, finalement, c'est la gestion des hommes. C'est ça qui demande le plus de doigté. Je ne sais pas si ça s'apprend, en tout cas, c'est loin d'être évident". Quant à son évolution, elle dépend de la croissance de sa société et, donc, du nombre de tournées de camions qu'il devra gérer. Sans oublier le prix du pétrole qui devrait changer la donne dans les prochaines années.

Et toutes ces fonctions ne sont possibles, bien évidemment, que grâce à un directeur de centre chargé de la partie commerciale, c'est-à-dire capable de « capter » des marchés auprès de structures ayant un besoin vital de transporter des marchandises diverses et variées !

Contrairement à beaucoup d'autres secteurs, les entreprises logistiques ne demandent pas des formations de très haut niveau pour les postes de cadres. En effet, 45 % des offres ne citent aucune exigence dans ce domaine. Cela concerne essentiellement les chefs d'entrepôt et les responsables des transports. En revanche, un diplôme d'ingénieur ou d'une grande école de gestion est demandé dans 43 % et une formation de niveau bac +2 ou +3 dans 21 % des offres.

Enfin, à l'époque de ce qu'on appelle les « flux tendus » (à savoir avoir en stock juste ce qu'il faut comme marchandise pour pouvoir répondre à la demande), être rigoureux, savoir réagir et être meneur d'hommes sont des qualités indispensables pour évoluer dans ces milieux.

Factotum:

- que vaut-il mieux avoir comme qualité ?

Yann B. :

- on doit être habile et, en même temps, être capable de réfléchir. Minutieux, ingénieux et précis, on a tout intérêt à savoir lire et dessiner un plan, visualiser les pièces dans l'espace et en perspective. Après, l'esprit d'équipe est nécessaire parce qu'on n'est pas tout seul à travailler. Et je dois savoir évaluer les besoins et les goûts de ses clients tout en maîtrisant les règles de sécurité et de prévention des accidents.

Par exemple, la fabrication des menuiseries aluminium est un travail d'équipe qui nécessite minutie, précision et qualité.

Les principales étapes sont :

- Réception et contrôle des matériaux
- Usinage des profilés : coupe à la bonne longueur, en fonction de la dimension de la menuiserie
- Assemblage des profilés usinés en cadres (1 pour le bâti (dormant) de la fenêtre et 1 par ouvrant)
- Montage des systèmes de manœuvre, des joints d'étanchéité
- Mise en place du vitrage dans les cadres
- Contrôle, emballage, protection et identification des menuiseries, avant transport.
- C'est donc un job complet. Mais il ne faut se diriger vers ce métier que si l'on apprécie la vie au grand air, la diversité des chantiers, la fierté du travail réalisé mais aussi si on possède le sens des responsabilités et de la vigilance en matière de sécurité !

Renseignements : 05 59 06 04 44

LYCÉE DES MÉTIERS DE L'HABITAT DE GELOS

>> une formation pour un métier

JOURNÉES PORTES OUVERTES

VENREDI 30 MARS
DE 14H À 18h30
ET SAMEDI 2 AVRIL DE 9H À 12H30

>>> 2 CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle)
CAP peintre – applicateur de revêtement
CAP préparation et réalisation ouvrages électriques

>>> 6 BAC PRO 3 ANS
Bac pro TISEC (techniques installations systèmes énergétiques et climatiques)
Bac pro OBAVMS (ouvrages bâtiment aluminium, verre et matériaux de synthèse)

Bac pro TCB (technicien constructeur bois)
Bac pro TBORGO (technicien bâtiment organisation et réalisation du gros œuvre)
Bac pro TMA (technicien menuisier agencier)
Bac pro TCI (technicien en chaudronnerie Industrielle)

>>> EN APPRENTISSAGE :
CAP Pro Elec (préparation et réalisation d'ouvrages électriques)
BP installation équipements électriques
Bac pro ouvrages bâtiment aluminium verre et matériaux de synthèse *
Bac pro technicien ORGO (bâtiment organisation et réalisation du gros œuvre) *

* à partir de la classe de première

Au moment où certains métiers connaissent des difficultés pour recruter des salariés compétents, l'accès à une formation initiale axée sur une maîtrise et un savoir – faire techniques ne doit plus être un choix par défaut mais doit être considéré comme une manière judicieuse d'orienter sa vie professionnelle.

Rencontre avec Jean-Luc Andro, proviseur.

Factotum : « Qu'est-ce qui a changé ces dernières années dans le domaine de l'enseignement professionnel ? »

Jean-Luc Andro : « 30 % d'élèves de troisième se dirigent vers l'enseignement professionnel, conséquence de la réforme de la voie professionnelle de 2009. Ceux-ci peuvent désormais préparer soit un bac pro en trois ans, soit un certificat d'aptitude professionnelle ou CAP en deux ans. Un diplôme intermédiaire (CAP ou BEP) sera validé lors de la préparation du bac professionnel. Des passerelles sont organisées tout au long des différents cursus pour favoriser la poursuite d'études et la réussite du plus grand nombre d'élèves. L'objectif national, rappelons – le, c'est d'augmenter le nombre de diplômés du niveau IV et d'atteindre un taux de 80 % de réussite au bac, toutes filières confondues, contre 63 % aujourd'hui.

« Comment s'y retrouver et faire son choix ? »

Jean-Luc Andro : « Décider de s'engager dans une formation en lycée professionnel passe par une bonne connaissance de la filière choisie. Il y a les visites organisées par leurs collèges, des mini stages (depuis janvier jusqu'à la fin mai 2012) et des journées portes ouvertes (voir le portail des lycées professionnels palois sur internet : <http://www.lycees-pros-pau.org>). Celles-ci s'adressent aussi aux parents parfois encore réticents pour une orientation vers l'enseignement professionnel, pourtant capable de proposer une formation qui correspond à leurs enfants, plus particulièrement à ceux qui ne sont pas très scolaires. La pratique de l'enseignement professionnel leur permet de retrouver confiance pour, ensuite, développer leurs compétences. Parallèlement, les salons d'informations restent un excellent moyen d'avoir une vision d'ensemble des cursus, des gestes professionnels et, notamment, des débouchés propres aux métiers. A ce titre le Salon Educado répond à ces attentes. Organisé en avril au Parc des Expos de Pau - Hall Adour le jeudi 5 de 8h30 à 12h et de 14h à 17h et le vendredi 6 de 8h30 à 12h, il porte sur l'ensemble des formations proposées dans les lycées des Pyrénées-Atlantiques, et parmi elles les formations professionnelles.

« Comment résumer l'enseignement professionnel en Aquitaine ? »

Jean-Luc Andro : « Je vois aujourd'hui au moins 4 critères qui caractérisent l'enseignement professionnel en Aquitaine. - Une voie de réussite Dans notre académie, on choisit le lycée professionnel pour des raisons positives dues à l'image de nos établissements. Nos formations adaptées aux besoins des professionnels débouchent sur une possibilité d'insertion professionnelle rapide et correcte.

LYCÉE DES MÉTIERS DE L'HABITAT 25 rue Louis Barthou - 64110 GELOS 05 59 06 04 44 / www.lmh-gelos.fr

PUBLI REPORTAGE



bac pro ob-avms (UNIQUE EN AQUITAINE)



bac pro ob-avms (UNIQUE EN AQUITAINE)



bac pro TCB



bac pro TISEC



bac pro TCI

La voie professionnelle et les classes passerelles : une expérience de réussite et d'insertion

Les réformes des lycées permettent d'apporter de la fluidité dans les parcours des élèves. Ainsi, un élève de seconde générale et technologique peut se réorienter en première professionnelle, dans des sections où existent des places vacantes.

Des cours de rattrapage sont organisés pendant des « stages passerelles » et le mercredi après-midi. Actuellement, sept élèves issus de lycées généraux et technologiques sont scolarisés en première professionnelle « Ouvrages du Bâtiment - Aluminium, Verre et Matériaux de Synthèse ».

PUBLI REPORTAGE

UN CAMPUS SANTÉ-SOCIAL À PRADEAU - LA SEDE

Depuis de nombreuses années, le lycée Pradeau-La Sède prépare aux concours médico-sociaux en proposant 3 filières de formation :

INSTITUT DE FORMATION AUX SOINS INFIRMIERS (IFSI)

Formation en 6 mois avec stage en structure hospitalière afin de donner le maximum de chances de réussite. Cette formation est référencée par le Rectorat de Toulouse qui délivre, à ce titre, une attestation de formation.

ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ, ASSISTANTE SOCIALE, ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS, MONITEUR-ÉDUCATEUR

Formation en 6 mois avec 2 modules de stage qui permettent de compléter l'apport théorique par une connaissance du métier.

MANIPULATEUR D'ÉLECTRO-RADIOLOGIE MÉDICALE, MASSEUR-KINÉSITHÉRAPEUTE

Ouverture en septembre 2011 – Formation en 6 mois intégrant un stage en centre hospitalier. La formation manip-radio est en partenariat avec les centres hospitaliers de Tarbes et Toulouse. La préparation permet de revoir les programmes de sciences-physiques et biologie, mêmes matières que le concours kiné.

Ces trois formations permettent une préparation aux écrits et aux oraux des concours. Une remise à niveau scientifique, sociale et de culture générale est assurée. Des contrôles de connaissance, des rencontres avec professionnels, des entretiens individuels ou de groupe, des concours blancs sont organisés régulièrement. Ce suivi permet une bonne réussite aux différents concours. A ce jour, pour la session 2011, 90 % d'admissibilité pour les concours sociaux.

KINÉSITHÉRAPEUTE

Renseignements : 05 62 44 20 66.

Sylvie P est « kiné » depuis une vingtaine d'années. Elle a connu la vie en centre médical pour s'installer ensuite en libéral dans un village du Tarn-et-Garonne. Aujourd'hui elle continue à « faire des domiciles » dans les Hautes – Pyrénées. Son parcours est révélateur de plusieurs facettes de cette profession.

Factotum :
- Pourriez-vous en 2 mots définir les différentes fonctions d'un masseur kinésithérapeute?

Sylvie P : Notre métier, c'est rééduquer, assurer une thérapie par le mouvement, de manière à récupérer les fonctions musculaires, articulaires, cardiaques ou respiratoires, pour, évidemment, soulager les douleurs.

- Qu'est-ce qui vous plaît dans ce job ?

Sylvie P : Il est évident que lorsqu'on arrive à soulager un patient, c'est déjà une très grande satisfaction. Les rapports avec les malades sont aussi des aspects positifs, ils se confient pas mal à nous, et cette notion de confiance intervient pour

une grande partie dans l'efficacité du traitement.

- Vous avez travaillé dans des structures différentes. Pourriez-vous nous en parler ?

Sylvie P : Dans un centre médical, une clinique ou un hôpital, on dépend d'une structure, le poids hiérarchique peut être lourd, on est obligé de s'organiser avec les confrères pour utiliser tel ou tel matériel, pour les horaires et si on a du mal à s'adapter, la vie devient vite un enfer. Mais la sécurité de l'emploi est là, il est important dans certains moments de pouvoir confronter ses avis sur telle ou telle thérapie.

En libéral, on s'organise comme on veut, mais on se rend vite compte de l'importance de l'administratif, de tous ces papiers, cette comptabilité qui prennent un temps fou. Mais on prend son mercredi sans demander à qui que ce soit ! Sur le plan financier, ce n'est pas pareil non plus.

En libéral, on peut atteindre 3000 à 4000 euros net, avec pas mal d'expérience.

A Tarbes, le concours de kinésithérapeute se prépare notamment au Lycée Pradeau La Sède.

MANIPULATEUR EN ELECTORADIOLOGIE MEDICALE

Renseignements : 05 62 44 20 66.

Employé des services d'imagerie médicale dans les hôpitaux ou les cliniques ou dans les unités de radiothérapie, le manipulateur en électroradiologie médicale travaille toujours sous la responsabilité du médecin radiologue.

Ce professionnel - technicien de la santé est chargé de réaliser les examens d'imagerie médicale, comme les radios, scanners, IRM, échographies et peut gérer des traitements (comme la radiothérapie) à l'aide d'appareils très perfectionnés, comme les appareils de radiographie, les scanners...

Son quotidien, c'est donc d'assurer l'accueil des patients, de les installer, de les préparer, de leur administrer des produits de contrastes dans le cadre des radios et/ou scintigraphies à réaliser, de régler les appareils et de bien positionner les patients, de

faire les examens, déclencher les appareils, de développer les résultats, de les contrôler et de les transmettre au médecin. Il va aussi entretenir les locaux, le matériel, faire les contrôles qualité nécessaires, gérer les produits, respecter les normes de protection, et assurer quelques tâches de manutention de machines.

Qualités requises

Un sens du relationnel est utile, car il travaille en commun avec le radiologue, et s'occupe très souvent de patients.

Comme le manipulateur utilise souvent des produits assez dangereux, il devra faire preuve de précision, mais aussi de rigueur à l'égard de ces réglementations, être capable de supporter les lumières blanches artificielles et de rester debout.

La formation

Seulement 2 diplômes permettent d'exercer ce métier. Ce sont :

- le Diplôme d'Etat de Manipulateur d'Electroradiologie Médicale :

à Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lyon, etc. L'accès aux écoles pour préparer le diplôme se fait sur concours : Physiquechimie et biologie de 1èreS et TerminaleS

- le Diplôme de Technicien Supérieur (DTS) en imagerie médicale et radiologie thérapeutique : à Nice, Rodez, Marseille, Périgueux, Saint-Etienne, Orléans, Perpignan, Lyon, Fontenaz-le-Comte, Limoges, etc. Ici, la sélection se fait sur dossier.

Après un BAC S (Scientifique), STL (Sciences et Techniques du Laboratoire) ou SMS (Sciences Médico-Sociales), ces diplômes se préparent en 3 ans.

A Tarbes, le concours se prépare là encore au lycée Pradeau La Sède.

LE CENTRE UNIVERSITAIRE TARBES PYRÉNÉES... Ou l'art de faire cohabiter des mondes parallèles...

Mémo

- > 5.400 étudiants du BTS au doctorat répartis dans 16 établissements d'enseignement supérieur
- > 4 établissements universitaires
- > 1 école d'ingénieurs
- > 4 établissements à caractère professionnel
- > 7 lycées publics et privés.
- > S'agissant du département recherche, le pôle compte 100 chercheurs pour 20 équipes de recherche et 5 plateformes technologiques.

* Membres actifs : Université Paul Sabatier (Toulouse 3), Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Université des Sciences Sociales (Toulouse 1 – Capitale), Institut National Polytechnique de Toulouse, Université Toulouse 2 – Mirail
* Membres Associés : Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse, Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Toulouse, Ecole Supérieure d'Art et Céramique de Tarbes, Conservatoire Henri Duparc, Centre Consulaire de Formation, Institut de Formation en Soins Infirmiers, Lycées Technologiques Publics et Privés des Hautes-Pyrénées, CFAI Adour

57 avenue d'Azereix 65000 TARBES

Renseignements : 05.62.56.35.05 / 05.62.56.60.30

www.cutp.net

PORTES OUVERTES LES 9 ET 10 MARS

À l'origine, il y a, au tout début des années 2000, l'envie de créer une Université de technologie. Le projet, étudié mais non entériné sous Claude Allègre et enterré sous Jack Lang, a quand même donné l'envie à Claude Miqueu et à d'autres élus d'aller plus loin et de fédérer le Pôle Universitaire de Tarbes. C'est le mode associatif qui a été choisi, plus souple qu'un établissement public d'enseignement supérieur à caractère administratif, (EPA) comme le centre universitaire Champollion à Albi qui dispose d'un budget qui lui est propre mais qui ne peut délivrer de diplôme sans l'aval des Universités Toulousaines de tutelle.

SYNERGIE POSITIVE

Revers de la médaille, le CUTP ne dispose d'aucune autre ressource que celle émanant des cotisations de ses membres. En revanche, il a su faire émerger une dynamique de groupe au sein duquel chaque établissement travaille de concert pour porter des projets d'intérêt collectif.

Au départ, il y a des mondes très différents qui se retrouvent autour de la table. Des mondes où l'on rencontre des ingénieurs qui ont, déjà, un esprit de corps et raisonnement de manière plutôt collective et des universitaires qui, eux, ont une démarche souvent plus individualiste.

En réalité, et avec le recul de plusieurs années de fonctionnement, le CUTP tire sa force, justement, de toutes les compétences qui la composent. Et qu'il est plus cohérent et efficace d'aller plaider un dossier au titre du CUTP au niveau de la Région que de s'y présenter au nom de son école ou de son UFR.

C'est l'une des raisons qui font que tous les sujets de fond sont abordés au sein de la CUTP étant donné que, pour être soutenus, les projets doivent être portés par tous, en cohérence avec les objectifs du CUTP :

- La mise en oeuvre de projets pour faciliter et améliorer la vie étudiante, notamment la médecine universitaire, le sport, les transports...
- L'aménagement spatial du site (circulation piétonne, cycliste, automobile), l'implantation et la programmation d'un nouveau programme de construction;
- Le suivi du Contrat de Plan Etat-Région (mise en cohérence des différents projets)
- La mise en cohérence du développement et de l'aménagement du site universitaire de Tarbes par une nouvelle synergie entre toutes les universités toulousaines et paloisees installées à Tarbes, et dans le département des Hautes-Pyrénées.

Histoire de corser un peu le tout, ont été invités au sein du CUTP tous les établissements qui dispensent un enseignement postérieur au bac. On vous laisse imaginer les cultures au départ diamétralement opposées qui s'y confrontent, des lycées publics aux écoles consulaires en passant par les IUT ou encore l'école d'ingénieurs de Tarbes !

CONSEIL CONSULTATIF DE SITE

Prolongement de ces échanges et de ce bouillonnement d'idées qui caractérise le CUTP, le Conseil Consultatif de site, composé de 6 collèges (les structures d'enseignement supérieur, l'Etat et les Collectivités territoriales, les acteurs socio économiques, les structures de recherche du site, les personnels et les étudiants

des établissements du site), est chargé d'émettre un avis sur les dossiers portés et d'aider à leur réalisation et/ ou à leur portage.

Trois ambitions prédominent : **"Assurer la démocratisation de l'accès et de la réussite dans l'enseignement supérieur, promouvoir une économie de l'innovation et garantir un aménagement équilibré du territoire"**, s'inscrivant ainsi dans le Schéma Régional Supérieur et de la Recherche puisque qu'il dépend en partie des universités toulousaines, mais sans oublier que le pôle tarbais a sa propre identité qu'il lui faut affirmer.

ÊTRE LISIBLE EN LOCAL DANS UN CADRE RÉGIONAL

Dans le cadre de ce Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur et de la recherche, un schéma local est en train de se dessiner, histoire de donner plus de sens et de lisibilité au Pôle Universitaire tarbais. Les composites, les agro-matériaux ou encore le LATEP (laboratoire de génie des procédés travaillant, entre autres, sur la dépollution des habitacles) font partie de ces atouts qui doivent être connus des chefs d'entreprise de notre région.



Région, Département et Communauté d'agglomération du Grand Tarbes sont associés au CUTP et au Pôle de recherche et d'enseignement supérieur de l'Université de Toulouse dans le cadre du conseil de site qui va permettre l'élaboration du contrat de site, entre la Région Midi Pyrénées et le Pôle universitaire tarbais d'ici à mars 2012.

L'une des pistes de réflexion, c'est l'attente du monde économique qui permet l'organisation de la recherche.



Pour Gilles Craspay, directeur depuis septembre 2008, "le CUTP doit jouer le rôle d'interface "recherche" en mettant à la disposition des laboratoires de recherches des moyens pour créer des ponts avec les entreprises locales et en luttant contre une double méconnaissance :

- méconnaissance de la part du monde économique des spécialités et des savoir-faire présents au sein du CUTP
- méconnaissance du tissu économique local de la part des chercheurs.

Le CUTP doit être une sorte de chargé de relations industrielles pour les établissements qui le composent et jouer un rôle de "veille" en matière de projets d'entreprise susceptibles d'intéresser les chercheurs locaux, tout en aidant au montage de certains

dossiers qui ne constituent pas la compétence première des chercheurs".

LA RECHERCHE...

ENTRE AUTRES MISSIONS !

Hormis cette prédominance de la recherche, le CUTP coordonne une partie de la vie universitaire tarbaise, avec notamment l'organisation de la Semaine de l'Étudiant, qui est une manifestation du PRES (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur de l'Université de Toulouse), ou encore des Portes Ouvertes mises en place par l'ensemble des entités du pôle universitaire de Tarbes. Celles-ci auront lieu les 9 et 10 mars dans chaque établissement, mais avec un mode de présentation du "Pôle Universitaire" commun. Les visites sont coordonnées par le CUTP qui a mis en place les créneaux horaires.

Il s'agit bien ici d'une mutualisation de ces actions dans lesquelles chaque établissement met à disposition les services concernés, le tout coordonné par le CUTP autour de projets qui se situent avec cette double ambition de faire en sorte que ce maillage territorial qui constitue l'une des préoccupations du Conseil Régional continue à permettre la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur tout en valorisant les compétences spécifiques locales en matière de recherche.

Quant à l'offre de formation, ambitieuse et plurielle elle aussi, elle pourrait s'étendre bientôt à une filière en droit, en concertation avec Pau, histoire de déconcentrer l'Université Toulouse 1 relativement bloquée sur le plan de ses possibilités immobilières.

JOURNÉES PORTES OUVERTES LE VENDREDI 9 MARS ET LE SAMEDI 10 MARS DE 9H À 17H

Un lycée à taille humaine, en centre ville, pour un encadrement et un accompagnement personnalisé des étudiants

UN ENSEIGNEMENT POSTBAC

- BTS NOTARIAT
- BTS Négociation et Relation client
- BTS Assistant de Gestion PME-PMI
- BTS Management des Unités Commerciales
- BTS Chimiste
- Classes Préparatoire aux Concours Paramédicaux dont celui de kinésithérapeute

UN ENSEIGNEMENT BAC+3

- Une licence européenne en alternance DEES Communication Management et Gestion PME

UN CENTRE DE FORMATIONS CONTINUES

- Classes Préparatoire aux Carrières Sociales
- Formation Post-Bac : Assistant PAO-Multimédia
- Anglais - Bureautique - Comptabilité - PAO
- CAP Petite Enfance, en 1 an
- Manipulateur Radio



Ensemble scolaire Pradeau - La Sède

Lycée Pradeau La Sède
14 rue Mesclin - 65912 TARBES Cédex 09
Tél : 05 62 44 20 66 - Fax : 05 62 44 20 67
Email : etablissement@pradeaulasede.fr - Site : www.pradeaulasede.fr

STAPS

Quartier Bastillac - rue Maurane Saulnier
65000 Tarbes
Contact: 05 62 56 61 00
http://web.univ-pau.fr/enseignement/staps

- **Licence STAPS**
- **Master EPPM** (Expert en préparation physique et mentale)
- **Master EPS** (préparation au concours et au métier d'enseignant d'EPSdes établissements scolaires)

LYCÉE JEAN DUPUY

1 rue Aristide Bergès - BP 1626 -
65016 TARBES CEDEX
Contact: 05 62 34 03 74
http://jean-dupuy.entmip.fr

- **BTS Fonderie** (en alternance)
- **Traitement des Matériaux** (option A : traitements thermiques – option B : traitements de surface)
- **CPI (Conception de Produits Industriels)**
- **MI (Maintenance Industrielle)**
- **IPM Industrialisation de Produits Mécaniques)**
- **Électrotechnique**
- **Classe préparatoire** aux concours **PTSI / PT**
- **Licence professionnelle IMN (Ingénierie des Matériaux Nouveaux)**

IUFM

57 avenue d'Azereix
BP 1625 65016 TARBES Cedex
Contact: 05.62 44 23 30
http://www.univ-ils2.fr/accueil-utm/centre-departemental-des-hautes-pyrenees-117043.kjsp

- **Master EFE** (Enfance, Scolarisation dans le 1er degré et Éducation (ESE) - Classique - Bilingue français / occitan, à vocation interrégionale, avec des aides du Conseil Régional via des bourses pour inciter les jeunes à préparer ce concours bilingue)
- **Master EFE (Enfance, Scolarisation** dans le 1er degré et Éducation 2 (ESE2)
- **Master 2IDN (Innovation, Ingénierie didactique, numérique)** destiné aux jeunes titulaires d'un Master 1 ou aux enseignants en poste
- **Préparation au Concours : CRPE (Professorat des écoles)**

LYCÉE THÉOPHILE GAUTIER

15 rue Abbé Torné
65000 TARBES
Contact: 05 62 44 04 60
http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lyc-tgautier-tarbes

- **Classe préparatoire** aux grandes écoles économiques et commerciales option "Voie Économique" (CPGE ECE)

IUT TARBES

57 avenue d'Azereix
65000 TARBES
Contact: 05 62 56 35 00
www.iut-tarbes.fr

- **5 DUT**
- **Gestion (GEA)**
- **Commerce (Tec de co)**
- **Multimédia** (SRC, services et réseaux de communication)
- **Systèmes électriques** (GEEII, génie électrique et informatique industrielle)
- **Mécanique** (GMP, génie mécanique et productique)
- **13 Licences Professionnelles** dans les domaines du **Multimédia**, de la **Mécanique**, du **Développement Durable**, des **Systèmes électriques**, du **Commerce**, de la **Gestion**, du **Tourisme**

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART

DES PYRÉNÉES PAU – TARBES
Jardin Massey, Place Henri-Borde
65000 Tarbes
Contact: 05 62 93 10 31

Site de Pau - Villa Formose
74 allées de Morlaàs - 64000 PAU
Contact: 05 59 02 20 06
www.esapyrenees.fr

- **DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques)** commun aux deux sites
- **DNAP** mention Design Graphique et Multimedia, à Pau
- **DNAT (Diplôme National d'Arts et Techniques)** mention Design d'Objet Céramique, à Tarbes
- **DNSEP** (diplôme national Supérieur d'Expression Plastique, habilité au grade de Master.

IRTH

78 Avenue d'Azereix, 65000 Tarbes
05 62 44 45 95
irthblog.formations-cci-tarbes.fr

- **Bac + 2 / Bac + 3**
- **Management en hôtellerie**
- **Gestionnaire d'Unité Commerciale Spécialité Tourisme**
- **Gestionnaire d'Unité Hôtelière**
- **Agent de Comptoir au Tourisme**

EGC

Zone Bastillac Sud – rue Morane Saulnier
65000 TARBES
Contact: 05 62 44 15 21
http://www.egc-tarbes.fr

- **Manager de la Distribution (bac + 2)**
- **Gestionnaire d'Unité Commerciale et de Distribution (Bac + 2)**
- **Techniciens des forces de vente**
- **Vendeur Conseil en Unité Commerciale**
- **Diplôme Bachelor**

CFAI ADOUR

CFAI 10 bd Renaudet - 65 000 TARBES
Contact: 05 62 44 56 10

- **BTS:**
- **ATI (Assistant Technique d'Ingénieur)**
- **CPI (Conception de Produits Industriels)**
- **IPM (Industrialisation des Produits Mécaniques)**
- **IRIS (Informatique et Réseaux pour l'Industrie et les Services Techniques)**
- **MI (Maintenance Industrielle)**
- **INGÉNIEUR :**
- **Ingénieur Génie Industriel** en partenariat avec le CESI

LYCÉE ADRIANA

59 route de Pau
65000 Tarbes
Contact: 05 62 93 07 32
http://www.lpatarbes.free.fr

- **BTSA EN APPRENTISSAGE**
- **Productions Horticoles**
- **Aménagements Paysagers**

LYCÉE JEAN MONNET

11 Bis Acacias
65500 VIC EN BIGORRE
Contact: 05 62 31 80 00
www.eplefpa65.educagri.fr/lycee.htm

- **BTS:**
- **Acse** (Comptabilité – Gestion)
- **Technico-Commercial** appliqué aux produits issus de la **Fillère Forêt – Bois**

LYCÉE MARIE CURIE

Rue Georges Ledormeur,
65000 Tarbes
Contact: 05 62 44 56 56
www.ac-toulouse.fr/lyc-marie-curie-tarbes

- **Préparation au concours IFSI**
- **BTS:**
- **Animation et Gestion Touristiques Locales**
- **Assistant de Manager**
- **Assistant de Gestion PME - PMI** à référentiel européen
- **Assurance** (par Apprentissage)
- **Banque** option Marché des Particuliers
- **Commerce International** à référentiel européen
- **Comptabilité et Gestion des Organisations**
- **Économie Sociale Familiale**
- **Services Informatiques aux Organisations**
- **POST BTS:**
- **Diplôme d'État de Conseiller en Économie Sociale Familiale**

INSTITUT SAINT-SIMON

IUT - 1 rue lauréamont
65000 Tarbes
05 62 44 42 67
www.institutsaintsimon.com

- **Diplôme Universitaire Gérontologie Sociale**

ENIT

47, avenue d'Azereix
BP 1629 - 65016 Tarbes CEDEX
Contact: 05 62 44 27 00
www.enit.fr

- **Ingénieur en Génie Industriel et Génie Mécanique** avec formation en 5 ans pour un **Ingénieur Multicompétences**

LYCÉE SAINT-PIERRE

24, av. Azereix
65000 Tarbes
Contact: 05.62.56.33.60
Fax: 05.62.56.33.66
Web : www.lsp65.com

- **BTS:**
- **Irist Informatique et réseaux**

ASFO ADOUR

Centre bastillac – ZI Bastillac Sud
65000 Tarbes
Contact: 05 62 51 13 51
www.asfo-adour.org

- **BTS** en Alternance en Contrat de Professionnalisation:
- **Assistant Manager**
- **Comptabilité et Gestion des Organisations**
- **Assistant de Gestion PME PMI**
- **Management des Unités Commerciales**
- **Négociation et Relations Clients**
- **Diplômes Européens d'Études Supérieures BAC +3 :**
- **Management et Gestion des PME**
- **Marketing**
- **Qualité Sécurité Environnement**

LYCÉE VICTOR DURUY

3 bis allées Jean Jaurès
BP 108 65201 Bagnères-de-Bigorre Cedex
Contact: 05 62 95 24 27
pedagogie.ac-toulouse.fr/lyc-duruy-bagneres

- **BTS:**
- **MAI : Maintenance et Automatismes Industriels**
- **Licence Professionnelle M3ER** : Maintenance et exploitation des équipements dans les énergies renouvelables

LYCÉE PRADEAU LA SÈDE

14 Rue Mesclin, 65000 Tarbes
Contact: 05 62 44 20 60
www.pradeaulasede.fr/

- **Préparation aux Concours de:**
- **Manipulateur radio**
- **Kinésithérapeute**
- **BTS:**
- **Notariat**
- **Négociation et Relation Client**
- **Assistant de gestion PME-PMI**
- **Management des Unités Commerciales**
- **Chimiste**
- **Licence Européenne en Alternance DEES: BAC + 3**
- **Communication Management et Gestion PME**

IFSI

Boulevard de Lattre de Tassigny BP1330
65013 TARBES CEDEX 9
Contact: 05 62 54 54 54
http://www.touslesifsi.info/tem-tarbes.html

- **Diplôme d'Infirmier** à l'issue de 3 ans d'études

ZOOM SUR LES ARTS

Née de la réunion des écoles d'art de Pau et de Tarbes, l'École Supérieure d'Art des Pyrénées propose des formations professionnalisantes reconnues dans le réseau européen de l'enseignement supérieur.

Un second cycle au grade de master, des diplômes reconnus

Ses deux Diplômes Nationaux Supérieurs d'Expression Plastique (DNSEP) option Art–Céramique à Tarbes, et option Art mention Design Graphique et Multimédia à Pau, s'obtiennent après cinq ans d'études. Elle délivre également, après trois ans d'études, le Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP), commun aux deux sites de Tarbes et de Pau. Le DNAP mention Design Graphique et Multimédia sanctionne le cursus de 3 années effectuées dans la spécialité à Pau et permet de continuer en DNSEP (second cycle). Celui-ci favorise l'émergence de créateurs capables de concevoir des supports visuels variés, pour une information précise, dans un langage adapté à l'objectif énoncé. De plus, l'école propose un Diplôme National d'Arts et de Techniques option Design d'Objet Céramique (DNAT), qui s'obtient également en trois ans. Grâce à une immersion immédiate dans un monde d'expérimentations liées au matériau dans des applications multiples et variées, les compétences acquises permettent à l'étudiant une insertion rapide dans le monde du travail. Ce cursus comporte la validation de stages en milieu professionnel.



1 diplôme dnsep art bac+5 grade master
2 mentions
 _dnsep art céramique
 _dnsep design graphique et multimédia

trois diplômes bac+3
 _dnap art
 _dnap design graphique et multimédia
 _dnat design d'objet (céramique)
 _certification professionnelle au niveau II

un établissement public d'enseignement supérieur
 _reconnu par le Ministère de la Culture
 _et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

portes ouvertes 9h-16h
 samedi 17 mars 2012
 _pau_74 allées de morlaàs_05 59 02 20 06
 samedi 24 mars 2012
 _tarbes_jardin massey_place henri borde_05 62 93 10 31

concours d'entrée commun
 14-15 mai et 17-18 septembre 2012

www.esapyrenees.fr



IPMSE

Institut Pyrénéen des Métiers des Services à l'Environnement
Campus Véolia - Parc des Pyrénées
rue du Néouvielle - CS 80026
65421 IBOS cedex
05 62 51 89 00
www.campus.veolia.com

- **Licences professionnelles :**
- **Chargé d'affaires en vente de solutions durables**
- **gestion des services à l'environnement**
- **Master professionnel :**
- **management et ingénierie des services à l'environnement**



Enfin, l'école a été évaluée par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur pour l'homologation du DNSEP au grade de Master.

Des formations artistiques professionnalisantes

L'ÉSA des Pyrénées forme des auteurs et des créateurs. Les futurs diplômés seront des artistes et des professionnels possédant les outils théoriques et conceptuels ainsi que la maîtrise des pratiques et des techniques nécessaires pour exercer dans les domaines en perpétuelle évolution de l'art, de la culture, de la création visuelle et de la communication. La formation art–céramique leur assure une insertion dans les domaines liés au champ culturel, aux métiers relatifs à l'industrie de la céramique, au monde de l'art et du design. La formation design graphique et multimédia leur ouvre la porte des métiers de l'image dans l'édition, l'art, la presse, le multimédia, la publicité, la communication institutionnelle, internet, les jeux vidéo, le motion design, la typographie, les aménagements urbains, la signalétique...

ENVIRONNEMENT

Ça fait une vingtaine d'années qu'on parle de métiers de l'environnement et on a toujours du mal à sortir des clichés. Non, travailler dans l'environnement, ce n'est pas « que » gérer des espaces naturels en tant que garde forestier, par exemple. D'ailleurs, ils ne sont que quelque 3000 à évoluer dans ce domaine spécifique. On en oublierait presque qu'un peu plus de 300 000 emplois en France se retrouvent dans le traitement des déchets, l'urbanisme, l'écotoxicologie, pour ne citer que quelques grands secteurs concernés.

Autre cliché : ces métiers ne sont pas exclusivement réservés aux titulaires de formations scientifiques. Quant aux emplois de demain, nous sommes incapables ici plus qu'ailleurs d'en connaître le contenu au moment où l'on vous parle : tout dépendra bien évidemment des volontés politiques qui émergeront dans les prochaines décennies et des priorités que les élus donneront en la matière. Il est intéressant d'observer qu'une bonne partie des emplois d'aujourd'hui découlent directement des lois sur les déchets et sur l'eau promulguées en 1992. Et que, depuis, états, collectivités locales et entreprises ont embauché des salariés chargés de prévenir et de traiter les pollutions, de participer à l'aménagement du territoire ou de protéger l'homme en matière de sécurité environnementale. Ce domaine ne deviendra donc un grand pourvoyeur d'emplois que lorsque les états, à l'échelle planétaire, prendront des dispositions concrètes en matière environnementale et iront au-delà des beaux discours de principe.

Rencontre avec deux acteurs de ce vaste domaine.

Thomas R. est chargé d'études environnement au sein de son entreprise située à Bègles.

Factotum :

- Pouvez-vous nous indiquer les missions pour lesquelles vous avez été embauché ?

Thomas R. :

- Déjà, à la base, un chargé d'études environnement « navigue » autour de 3 missions : une mission d'analyse des problématiques environnementales, la rédaction de documents à caractère technique, réglementaire et/ou de communication, et le conseil à différents types d'interlocuteurs. Après, selon la structure où vous évoluez, votre travail concernera plus particulièrement l'une de ces missions.

Factotum :

- Quel a été votre parcours ?

Thomas R. :

- J'ai fait une licence de géographie à l'Université Bordeaux 3, puis j'ai passé une année d'échange au Canada à Université de Montréal, suivie d'une année de Master à l'École d'Ingénieur en Environnement de Bordeaux (EGID - Bordeaux 3). J'ai ensuite effectué un stage de 6 mois avant d'être embauché dans l'entreprise qui m'avait proposé cette première prise de contact avec la réalité du terrain.

Factotum :

- En quoi consiste votre travail habituel ?

Thomas R. :

- Au quotidien, je m'occupe de la partie environnementale des projets d'énergies renouvelables (éolien et photovoltaïque), des études préalables pour définir le projet et du suivi du projet lorsqu'il fonctionne. C'est un métier exaltant, vraiment passionnant, qui me donne l'impression de servir à quelque chose, ce qui est très impliquant. En fait, le plus frustrant, c'est de dépendre de décisions qui nous dépassent complètement. Par exemple, si un gouvernement décide de suspendre le développement des énergies renouvelables, mon poste et l'entreprise elle-même peuvent se retrouver en danger.

Factotum :

- Comment pensez-vous évoluer dans votre domaine ?

Thomas R. :

- Comme je viens de vous le dire, je manque de visibilité. La loi change tout le temps et l'Etat français met beaucoup de barrières au développement des énergies renouvelables. L'avenir de ce métier est suspendu à ce que décide l'Etat. Le moyen d'évoluer pour moi, c'est de faire une partie de ma carrière à l'étranger, car il y a des pays où l'environnement est davantage pris en compte qu'ici. Mais j'espère néanmoins qu'il y aura une prise de conscience rapide en France, et qu'on pourra multiplier les emplois comme le mien.

Mathieu V. lui, est conseiller en environnement au sein d'un bureau d'étude spécialisé dans le conseil en environnement à Bayonne.

Factotum :

- Vous êtes qui et vous faites quoi ?

Mathieu V. :

- J'ai 26 ans. J'ai fait un bac STL (Sciences techniques de laboratoire) à Anglet, suivi d'une licence Sciences de la terre et de l'environnement à Toulouse.

J'ai continué avec un Master hydrochimie, hydrologie, eaux, sols et environnement à Toulouse pour arriver dans ce bureau d'études.

Factotum :

- Et qu'est-ce que vous y faites ?

Mathieu V. :

- J'aide les entreprises privées ou les groupes industriels à monter leurs projets. Je m'occupe de tout le volet environnemental (dossier réglementaire, étude de l'impact de l'activité sur l'environnement, étude de danger de l'activité, etc.)

Au quotidien, je fais des visites de site. J'étudie comment ils peuvent arriver à pratiquer leurs activités tout en respectant l'environnement. Ensuite je rédige un rapport (3/4 du temps). Ce rapport servira à l'entreprise mais aussi à l'Etat. Car certaines activités nécessitent que l'Etat soit au courant et qu'un dossier réglementaire soit déposé au sein de l'un de ses services (DREAL). Ces activités font partie de ce qu'on appelle des « installations classées pour l'environnement ».

Factotum :

- Comment voyez-vous l'avenir ?

Mathieu V. :

- À titre personnel, ma seule perspective d'évolution serait de monter mon propre bureau d'étude et devenir le « boss », mais ça semble très stressant !

On fait souvent des semaines de 50 h minimum, et la plupart du temps ça se passe devant d'ordinateur. Le côté positif, c'est que ce sont quand même des conditions de travail confortables par rapport à d'autres métiers et que, quand je sors du bureau, je déconnecte et je ne pense plus à mon travail. D'une manière plus générale, plus ça va et plus la législation devient sévère en ce qui concerne l'environnement. Les industriels doivent de plus en plus fournir à l'Etat les preuves qu'ils exercent leurs activités dans le respect des normes en vigueur. Je ne suis pas inquiet pour l'évolution de mon métier, car il faudra de plus en plus de gens comme moi pour aider à monter des projets et pour rédiger les rapports !

LES MÉTIERS DU SPORT

Le sport est un métier physique, mais il peut être aussi un métier de vente. Avec la médiatisation, les sportifs sont devenus des stars, les gens veulent ressembler à leurs idoles. On peut mettre des vêtements de sport tous les jours même si l'on ne pratique pas : c'est le sportswear. Et c'est un pan incontournable de la mode chez les jeunes, la référence culturelle, le signe de ralliement de tout une génération qui a ses codes, ses logos et ses fringues comme marques de reconnaissance. Dis moi comment tu t'habilles, je te dirai qui tu es... Dans ce contexte bien particulier, dans ce domaine où les consommateurs sont prêts à sacrifier une bonne partie de leur salaire, effectivement les chefs de rayon sport vont avoir, maintenant et dans les prochaines années, leur mot à dire.

Pour qu'un rayon de produits liés à une activité sportive précise, marche bien, il lui faut un responsable : le chef de rayon. Selon Yannick L.C., être chef de rayon, c'est savoir surtout animer une équipe autour du métier de la vente en grande ou moyenne surface.

L'objectif de Yannick est de vendre. Il doit donc rendre son rayon le plus attractif possible en facilitant, par exemple, la recherche des consommateurs en utilisant des repérages simples. Il suit en parallèle des formations techniques. Celles-ci ont pour but de lui apprendre les particularités des produits. Yannick pourra ainsi mettre en avant les articles de sport et leurs avantages, mais aussi bien renseigner les clients. Pour ces derniers, Yannick est assisté par une équipe de 6 vendeurs qui vont lui servir d'indicateurs pour connaître les plus et les moins de son rayon par rapport aux attentes de la clientèle. Il doit motiver ses « troupes » afin de former une équipe gagnante, comme dans le sport. Cela dit, Yannick est très présent sur le terrain pour « coller au marché » et suivre la concurrence. À côté de tout cela, il gère, par le biais de l'informatique, sa comptabilité et sa logistique (approvisionnement, etc.). Bref, pas le temps de s'ennuyer avec des horaires de travail de 7h30 à 19h30.

Son métier lui offre des opportunités de carrière, et l'expérience de la gestion en grande surface. Car il faut ici faire face à des imprévus auxquels Yannick doit donner des réponses précises et adaptées.

Quant au travail en équipe et au contact client, ils lui apportent un enrichissement personnel.

Pour parvenir au poste de responsable de rayon sport, il faut évidemment pratiquer un sport en club, s'investir, aimer son métier, être réactif et savoir développer un relationnel avec les clients. Le salaire d'embauche avoisine les 1300 euros net, et vous pouvez monter en grade pour finalement atteindre le poste de directeur de magasin.

Des études de commerce bac + 2 à + 4 en passant par des BTS ou des écoles de commerce sont conseillées, avec ensuite au minimum une année d'expérience pour rentrer dans les critères d'embauche. À Lescar/Pau, à Grenoble et à Paris notamment, le CNPC peut s'enorgueillir de formations reconnues ouvertes selon les spécialités aux titulaires d'un CAP, d'un bac ou d'un bac + 2 et qui débouchent sur des emplois de différents niveaux.

TÉMOIN :

Antoine B., lui, a monté son propre commerce de vélos et de matériel cycliste à Bordeaux.

Factotum :

- Comment vous est venue l'idée de travailler dans ce secteur d'activité ?

Antoine B. :

- Je suis arrivé dans ce métier par passion. J'ai toujours utilisé mon vélo pour me déplacer, et maintenant que j'habite à Bordeaux, grâce aux voies cyclables, c'est vraiment confortable. Avant j'ai travaillé chez Decathlon rayon vélos.

Factotum :

- Vous pouvez nous décrire un peu ce que vous faites ?

Antoine B. :

- Je gère mon entreprise au quotidien 69 heures/semaine. Avec mon associé on gère les commandes et les ventes de vélos, ainsi que la réparation, le conseil et la vente d'accessoires. Tout ça ne me laisse pas beaucoup de temps libre, mais je vis de ma passion, et ça, ça devient rare aujourd'hui, apparemment, si on en croit les études ! En plus, je crois en l'avenir de ce métier, au moins dans les villes moyennes et dans les grandes villes, car on est en train de comprendre que la voiture n'est plus adaptée en centre ville et que faire du vélo est bon pour notre propre organisme en même temps que c'est positif pour notre bilan environnemental !

INFIRMIÈRE

Ils viennent d'être simplement oubliés dans la négociation entre l'État et les établissements hospitaliers à propos de la récupération des RTT accumulées depuis le passage aux 35 heures. Si les médecins ont profité de ces accords, rien n'a encore été prévu pour ces professionnels pourtant indispensables au bon fonctionnement des services de l'hôpital. C'est tout simplement suicidaire, au moment où l'on sait qu'on manque d'infirmières et que les structures hospitalières font régulièrement appel à des diplômées venant d'outre-Pyrénées et même d'ailleurs. La faute à un numerus clausus là encore impitoyable et à une « durée de vie hospitalière » qui n'excède pas les 7 ans de bons et loyaux services, en raison notamment d'horaires difficiles à soutenir lorsqu'elles deviennent mamans. Le tableau est-il si noir que ça ? Non, bien entendu, ce métier reste l'un des plus beaux du monde tout en offrant à ce jour une « assurance tout risque » côté emploi, que ce soit dans le public ou dans le privé.

Rencontre avec Mélissa, infirmière dans un hôpital de la Côte basque.

Factotum:

- **Qu'est-ce qui vous a poussé vers ce métier ?**

Mélissa:

- C'est avant tout le désir de prendre soin des autres et de leur apporter mon aide et mon soutien.

Factotum:

- **Qu'avez-vous suivi comme cursus scolaire ?**

Mélissa:

- J'ai fait un baccalauréat général, avec une terminale S. Mais certains de mes camarades venaient d'autres bacs (ES et autres...), avant ces 3 ans d'études. Le plus dur, finalement, ça a été l'année de préparation avant le concours, même si j'aurais peut-être pu passer celui-ci directement après le bac.

Factotum:

- **Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?**

Mélissa:

- Mon quotidien est assez varié, je pratique des soins infirmiers techniques, chose dont je rêvais depuis longtemps. Et j'apprécie aussi le travail relationnel avec les patients et leur entourage, la prévention sur laquelle on n'insiste pas assez à mon avis. C'est un travail pluridisciplinaire, les infirmières collaborent avec

les médecins, les psychologues, les ergothérapeutes, le personnel administratif, les agents et personnels d'entretien, les aides-soignants, etc. Bref, nous sommes en contact avec une bonne partie des intervenants de cette grosse ruche qu'est l'hôpital et ça, c'est passionnant. La possibilité d'avoir des missions variées et de pouvoir choisir entre le public et le privé, le sentiment de faire partie de la "famille" de la santé publique qui a été si importante pour la génération de mes grands-parents et la pédagogie dont j'essaie de faire preuve vis-à-vis des patients: tout ça fait que j'aime ce métier malgré toutes ses contraintes.

Factotum:

- **Quelles sont-elles, justement, ces contraintes ?**

Mélissa:

- Ce sont surtout les changements d'horaire, quand on alterne le travail de jour et les nuits où l'on se retrouve en charge de beaucoup de lits et pas assez nombreux dans le service. Le travail les jours fériés donne aussi cette impression qu'on est en décalage avec son entourage.

Factotum:

- **Un petit mot pour conclure ?**

Mélissa:

- C'est un métier dans lequel je me sens bien et où j'ai vraiment envie d'évoluer. Il y a deux domaines de spécialisation pour lesquels j'hésite, c'est la puériculture et l'anesthésie. Plus tard, je m'intéresserai, je pense, au diplôme de cadre de santé, avec la possibilité d'encadrer des services de soins et d'enseigner, aussi, dans une IFSI. Et je ne m'inquiète pas au niveau des perspectives d'embauches dans ce métier: on aura de plus en plus besoin de nous, notamment en raison du vieillissement de la population. Pour résumer, si c'était à refaire, je referais des études d'infirmière, même si le concours est difficile !



DENTISTE

Elle a fait son apparition à la rentrée 2010 et, même s'il est trop tôt pour en tirer des leçons précises, la PACES (ex PCEM) suscite déjà beaucoup de commentaires, notamment concernant les « passerelles » possibles vers un autre cycle mises en place par les universités à l'attention des étudiants qui, « à l'issue du 1er semestre, n'ont aucune chance de réussir le concours ni à la fin de la 1ère année, ni en redoublant, et ce dans la limite des 15% d'inscrits.

Malgré tout, les études de médecine, de kiné, en dentaire, de sage-femme ou de pharmacie n'en finissent pas d'attirer des candidats, et ce même si le secteur médical, en dépit des nombreux besoins dans l'hexagone, et en particulier dans certains territoires ruraux et semi ruraux, reste dominé par un numerus clausus jugé draconien par la population, par certains praticiens et par les élus, inquiets de la désertification programmée en la matière. Résultat des courses, comme on dit, une sélection impitoyable et de faibles pourcentages de réussite aux concours. Malgré ces chiffres guère encourageants, l'attrait pour ces métiers passionnants ne faiblit pas et le nombre de candidats chaque année est là pour le prouver.

Rencontre avec une jeune dentiste, Méli B., 28 ans, qui exerce en Pays basque.

Factotum:

- **Qu'est-ce qui vous a poussé vers cette spécialité ?**

Méli B:

- Je souhaitais pratiquer un métier en rapport avec la santé. Un métier à la fois intellectuel et manuel. À l'issue de ma première année de médecine que j'ai redoublé, j'ai dû choisir entre médecine dentaire, sage-femme et kiné. Mon choix s'est porté sur le métier de dentiste, essentiellement parce que j'aspirais à une vie de famille (sans urgences à gérer le week-end) et que je ne voulais pas faire plus de six ans d'étude !

Factotum:

- **Pouvez-vous nous décrire votre quotidien ?**

Méli B:

- Je reçois plusieurs patients par jour (entre 10 et 15) et je les soigne pour différentes choses : cela peut aller du simple détartrage, au traitement des caries, appelé soins conservateurs, en passant par la pose de couronnes ou d'appareils dentaires (sans orthodontie). Je m'occupe souvent d'enfants aussi à partir de 2/3 Ans et, à ce titre, je fais donc beaucoup de prévention dentaire.

Factotum:

- **Dans quelles conditions exercez-vous ?**

Méli B:

- Pour l'instant je suis en collaboration, ça veut dire que ce n'est pas mon propre cabinet mais je suis quand même travailleur indépendant. Je rétrocède une partie des honoraires que je touche à ma collègue à qui appartient le cabinet pour avoir le droit d'utiliser ses locaux et son matériel. Donc, la perspective d'évolution la plus naturelle, ce serait de former une association avec elle, ce qui me permettrait d'avoir mon propre cabinet, même si je le partage. Après on peut aussi travailler dans une clinique mutualiste où l'intérêt est d'être salarié, avec un peu moins de stress lié à la gestion d'un cabinet (comptabilité, entretien des locaux...).

Factotum:

- **Qu'est-ce qui est contraignant dans ce métier ? Et qu'est-ce que vous appréciez le plus ?**

Méli B:

- La contrainte majeure, c'est qu'on ne fait pas les 35h! En libéral, il faut s'adapter aux horaires des autres. Ensuite, les responsabilités sont quand même importantes même si on n'opère pas à cœur ouvert...

Mais tout cela est contrebalancé par la relation aux autres, par la gratification qu'on obtient à soigner les gens, à prendre soin d'eux. Redonner le sourire à ceux qui ne l'ont pas cela réchauffe le cœur! Sans oublier que l'on gagne bien sa vie, ce qui n'est pas négligeable.

Factotum:

- **Et comment voyez-vous l'avenir ?**

Méli B:

- La vie n'est pas un long fleuve tranquille dans ce métier, mais malgré tout, comparé à d'autres professions, on peut s'estimer privilégié car on aura toujours besoin de dentistes et il y aura toujours des caries à traiter ! Car même si la plupart des gens pensent qu'en raison d'une meilleure hygiène les pathologies dentaires tendent à disparaître, ce n'est pas si vrai que ça, et la surconsommation de sodas, par exemple, montre que la prévention reste encore et toujours indispensable!

INGÉNIEURS ET CADRES DE PRODUCTION

Secteurs textile, bois ameublement, papier-carton, presse et imprimerie, aéronautique, automobile, ces pans de l'économie constituent de véritables ouvertures pour qui veut bien se lancer dans une de ces voies techniques qui, au départ, rebutent pas mal de jeunes qui se lancent dans des formations plus généralistes. Certes, pour qui pénètre pour la première fois dans une imprimerie, bruit et odeurs d'encre surprennent toujours, mais suivre l'évolution d'une plaque, de la recherche des teintes au réglage des machines en passant par le contact avec le client lors du bon à tirer est passionnant de bout en bout, reste très technique et s'avère très varié.

UN CAS CONCRET

François B. a aujourd'hui une quarantaine d'années. Après le bac, un BTS et une école d'ingénieur, le voici aujourd'hui responsable d'un atelier de fabrication. Son rôle ? Assurer la réalisation de pièces mécaniques conformément au planning demandé. Ses moyens ? Des machines et surtout des hommes et des femmes qu'il s'agit de former, de motiver, de guider en restant « pointu » techniquement». La difficulté de ce job ? Savoir alterner félicitations et réprimandes, dans une société où l'on a souvent du mal à reconnaître quand ça va bien, « manager » son équipe en fonction des priorités, connaître ses interlocuteurs et pouvoir se mettre à leur place quand surgit un problème sans jouer les assistantes sociales ! Tâche ambitieuse, risquée et « casse-gueule » car diriger ne s'apprend pas dans des livres !

UN CURSUS BIEN SPÉCIFIQUE

S'il avait un conseil à donner aux p'tits jeunes qui démarrent dans la profession, tout d'abord, il dirait qu'il ne faut surtout pas prendre le premier job qui se présente à soi mais réfléchir à tout ce que cette première fonction englobe, se référer à des critères exclusivement professionnels pour effectuer son choix, ne pas hésiter à quitter son « cocon » et, surtout, percevoir (et c'est le plus dur) si la passion sera au rendez-vous de cette première expérience déterminante pour la suite de la carrière. Lui, par exemple, a commencé par des études sur les automatismes pendant 3/4 ans avant d'intégrer une grosse structure, d'y être chargé des méthodes de fabrication dans le cadre de l'industrialisation d'un nouveau produit. Et là, faisant partie de l'équipe de lancement de ce produit, c'est lui qui émettait les besoins de fabrication et qui jouait un rôle d'interface avec les services qualité, logistique et méthodes. Une évolution intéressante, donc, faite pour enrichir ses compétences d'ingénieur électromécanicien et développer sa passion de la mécanique et des relations humaines. Quant au choix des entreprises, il s'est fait en fonction des opportunités du moment, bien sûr, tout en sachant qu'un CV se construit essentiellement entre 30 et 45 ans et que les PME PMI offrent des jobs intéressants contrairement à certaines idées reçues.

En résumé, François B. a trouvé dans ses différentes fonctions un réel épanouissement professionnel en dépit de quelques contraintes surtout liées aux budgets consentis par la Direction et aux délais de fabrication, bref, tout ce qui est du domaine de compétence du contrôle de gestion.



WEBMASTER

Le webmaster intervient dans les domaines indirectement liés au contenu éditorial en s'appuyant sur le cahier des charges et les spécificités créatives délivrées par le directeur artistique. Il travaille sous la responsabilité du directeur artistique et du chef de projet lors d'une création.

INDÉPENDANT OU SALARIÉ :

Le webmaster peut travailler comme indépendant. Il bénéficie alors d'une grande liberté. Il peut également travailler dans une agence web spécialisée en communication d'entreprise ou en publicité, dans un studio multimédia ou d'animation Flash, une maison d'édition multimédia en ligne, le service de communication ou de publicité d'une entreprise.

TOUJOURS EN ÉQUIPE :

En étroite collaboration avec le client et le chef de projet qui valident sa charte graphique, il supervise directement, pendant la phase de réalisation du site, le travail des infographistes et parfois celui des intégrateurs multimédias, et doit souvent arbitrer- en fonction des contraintes techniques - entre l'artistique et le fonctionnel.

Il travaille en partenariat avec les équipes éditoriales et artistiques de la chaîne de production. Il collabore également avec l'auteur, le réalisateur, le directeur artistique et l'équipe de recherche et développement.

Loïc a monté une structure qui conçoit des sites, des blogs, et qui, surtout, imagine des solutions à des problématiques parfois très complexes.

Factotum: - **En quelques mots, quels sont les préalables à la construction d'un site ?**

Loïc: D'abord, il s'agit pour moi d'identifier la cible et les besoins du client. Il en découle les objectifs de la démarche internet et, donc, le type de site qui va être mis en place, ce qui va donner lieu à la rédaction d'un cahier des charges fonctionnel. Ensuite, il y a un travail sur l'arborescence. Ça consiste à élaborer les trames des pages web sans graphisme pour représenter l'agencement des informations et le positionnement des différents éléments, puis à rédiger les spécifications fonctionnelles. On en arrive à la création de l'identité visuelle, avec la création d'une identité visuelle et la réalisation de modèles de pages principales et secondaires graphiques. Je définis avec le client les règles graphiques et ergonomiques (dimensions et aspects des pages) pour rédiger la charte graphique. Et tout ça, ce ne sont que les premières étapes avant le lancement du site de mon interlocuteur !

Factotum: - **Qu'est-ce qui vous passionne dans tout ça ?**

Loïc: - En tant qu'indépendant, c'est, justement, le fait d'avoir une certaine liberté du choix du client, c'est, aussi, la diversité des projets sur lesquels on travaille et la possibilité de mener à bien des dossiers plutôt compliqués au départ. Accompagner le client dans son évolution constitue également une belle satisfaction.

Factotum: - **Il existe aujourd'hui un nombre incroyable de créateurs de sites, comment arrivez-vous à vous démarquer ?**

Loïc: - On voit effectivement des prix aberrants – que ce soit des devis exorbitants ou des propositions ridiculement basses, d'ailleurs !- et ce n'est pas facile pour un client de s'y retrouver. Je ne suis pas forcément inquiet lorsqu'un prospect se dirige vers un webmaster beaucoup mieux placé que moi côté tarif : je sais que j'ai une chance de le « récupérer » un peu plus tard, quand il se sera rendu compte que son site n'est pas optimisé, n'est pas adapté à ses besoins et n'est pas évolutif, surtout.

Factotum: - **Comment devrait évoluer votre domaine d'activité ?**

Loïc: - Nous travaillons davantage aujourd'hui sur de l'existant, c'est-à-dire avec des outils qui ont fait leurs preuves (wordpress et autres) et qu'on adapte en fonction des impératifs du client, lorsqu'il y a quelques années nous partions quasiment sur du personnalisé à 100%. L'autre grand changement, c'est que nous travaillons sur plusieurs types d'applications et qu'il y a aujourd'hui un suivi et un accompagnement sur les réseaux sociaux notamment. Mais il faudra toujours faire preuve de patience, de vivacité d'esprit, avoir une bonne culture du web, un esprit d'analyse et de synthèse affûté et une grande sensibilité graphique et visuelle. Tout un programme, quoi !



Journées Portes Ouvertes 2012

PAYS BASQUE

Mercredi 8 février

- ▲ EGC Bayonne – de 14h à 18h
- ▲ Lycée Cantau – Anglet – de 13h à 17h

Samedi 11 février

- ▲ Lycée Jean Errecart – Saint-Palais de 9h à 13h
- ▲ Lycée Biarritz Atlantique – Biarritz de 9h30 à 16h30

Samedi 10 mars

- ▲ Lycée du Pays de Soule – Chéreaux de 10h à 16h
- ▲ Lycée Saint-Joseph – Ustaritz de 9h à 13h
- ▲ Lycée Sainte-Anne – Anglet de 9h à 13h
- ▲ Lycée Saint-Thomas d'Aquin Saint-Jean-de-Luz – de 9h à 12h
- ▲ Lycée polyvalent de Navarre Saint-Jean-Pied-de-Port, de 9h à 16h

Mercredi 14 mars

- ▲ Lycée Sainte-Anne – Anglet de 14h à 17h30
- ▲ Lycée professionnel Le Guichot Bayonne – de 14h à 17h

Samedi 17 mars

- ▲ Lycée Cantau – Anglet
- ▲ Lycée Largenté – Bayonne de 9h à 12h
- ▲ Lycée Jean Errecart – Saint-Palais de 9h à 13h

Mercredi 21 mars

- ▲ CFA Agglomération Côte basque Adour – Bayonne de 9h à 12h et de 14h à 17h

Samedi 24 mars

- ▲ Lycée professionnel Frantses Enia Saint-Jean-Pied-de-Port, de 9h à 16h
- ▲ Lycée Biarritz Atlantique – Biarritz de 9h30 à 16h30
- ▲ Lycée Armand David – Hasparren de 9h à 13h
- ▲ CFA Agglomération Côte basque Adour – Bayonne de 9h à 12h et de 14h à 17h

Vendredi 30 mars

- ▲ Lycée professionnel Alzpurdi Hendaye – de 14h à 17h30

Samedi 31 mars

- ▲ Lycée professionnel Champo Mauléon – de 9h à 17h
- ▲ Lycée Ramiro Arrue St-Jean-de-Luz
- ▲ Lycée professionnel Alzpurdi Hendaye – de 8h30 à 12h30
- ▲ EPSECO – Bayonne de 10h à 16h
- ▲ Lycée Louis de Foix – Bayonne de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30
- ▲ Lycée professionnel Le Guichot Bayonne – de 9h à 12h
- ▲ Lycée Paul Bert – Bayonne de 10h à 16h
- ▲ Lycée Biarritz Atlantique – Biarritz de 9h30 à 16h30
- ▲ CFA de la Côte basque – Anglet de 9h à 17h
- ▲ Lycée Cantau – Anglet de 9h à 17h
- ▲ Lycée Maurice Ravel, Saint-Jean-de-Luz, de 9h30 à 12h

Samedi 5 mai

- ▲ Lycée professionnel Le Guichot Bayonne – de 9h à 12h

LES LANDES

Mardi 14 février

- ▲ Infosup Landes

Mercredi 15 février

- ▲ Lycée Borda – Dax de 13h30 à 17h30

Samedi 10 mars

- ▲ Lycée Gaston Crampe Aire-sur-l'Adour – de 9h à 17h

Vendredi 16 mars

- ▲ LEGTA Hector Serres – Oeyreluy de 14h à 17h

Samedi 17 mars

- ▲ Lycée général et technologique agricole Hector Serres – Oeyreluy
- ▲ IUT des Pays de l'Adour Mont-de-Marsan
- ▲ Lycée Haroun Tazieff Saint-Paul-Lès-dax – de 9h à 16h30
- ▲ Lycée professionnel agricole de Chalosse – Mugron de 9h à 17h30

Samedi 24 mars

- ▲ Lycée Jean Cassaigne Saint-Pierre-du-Mont – de 9h à 16h

Samedi 31 mars

- ▲ Lycée professionnel A. Croizat Tarnos – de 9h à 12h et de 14h à 16h30

Samedi 12 mai

- ▲ Lycée général et technologique agricole Hector Serres – Oeyreluy de 9h à 12h
- ▲ Lycée professionnel agricole de Chalosse – Mugron – de 9h à 13h

GIRONDE

Samedi 18 février

- ▲ CFA propreté inhni – Pessac de 10h à 15h

Mercredi 22 février

- ▲ IUT Bordeaux 1 – Bordeaux

Mercredi 7 mars

- ▲ Lycée Sainte-Famille Saintonge Bordeaux
- ▲ Lycée Bel-Orme – Bordeaux de 14h à 18h

Vendredi 9 mars

- ▲ École supérieure des techniques du spectacle et de l'audiovisuel Bègles
- ▲ Lycée professionnel Condorcet Arcachon – de 9h à 16h

Samedi 10 mars

- ▲ Lycée Sans frontières – Pessac de 9h à 13h
- ▲ ISBM – Bordeaux – de 10h à 18h
- ▲ CFA métiers de la banque Bordeaux – de 9h30 à 16h30
- ▲ Lycée Nicolas Brémontier Bordeaux – de 9h à 13h30
- ▲ École de management, BEM Bordeaux
- ▲ IUT Montesquieu – Bordeaux
- ▲ Lycée Saint-Louis – Bordeaux de 10h à 16h
- ▲ Lycée professionnel Condorcet Arcachon – de 9h à 16h
- ▲ École supérieure des techniques du spectacle et de l'audiovisuel Bègles
- ▲ CFA agricole de la Gironde Blanquefort
- ▲ LEGTA agro-viticole de Libourne Montagne – de 9h à 17h

Mercredi 14 mars

- ▲ Lycée Hôtelier de Gascogne Talence - de 9h à 12h et de 14 h à 17h
- ▲ Lycée agro-viticole – Blanquefort
- ▲ École d'enseignement supérieur d'art - Bordeaux

Samedi 17 mars

- ▲ Lycée Assomption Ste Clotilde Bordeaux – de 9h à 15h
- ▲ Lycée François Mauriac Bordeaux – de 9h30 à 14h
- ▲ Lycée Alfred Kastler – Talence de 8h30 à 13h30
- ▲ CFA Cobas – La Teste-de-Buch de 9h30 à 17h
- ▲ Lycée Terres de Gascogne – Bazas

Mercredi 21 mars

- ▲ CFA du lycée Gustave Eiffel Bordeaux – de 9h à 12h

Samedi 24 mars

- ▲ CFA du lycée Gustave Eiffel Bordeaux – de 9h à 12h

Mercredi 28 mars

- ▲ Lycée Gustave Eiffel – Bordeaux de 9h à 13h

Vendredi 30 mars

- ▲ Lycée professionnel – Blanquefort 9h – 17h

Samedi 31 mars

- ▲ Lycée professionnel Emile Combes Bègles – de 9h à 16h
- ▲ Lycée des métiers d'art Toulouse Lautrec – Bordeaux
- ▲ Lycée Sainte-Famille Saintonge Bordeaux
- ▲ Lycée professionnel – Blanquefort 9h – 13h

- ▲ Lycée professionnel de la Côte d'Argent – Biganos – de 10h à 16h
- ▲ ESTEI - rue de la Faïencerie - Bordeaux, de 10h à 17h

Mercredi 4 avril

- ▲ Lycée professionnel La Roche Bordeaux – de 14h à 18h

Mercredi 11 avril

- ▲ Lycée Bel-Orme – Bordeaux de 14h à 18h

Vendredi 13 avril

- ▲ Lycée Élie Faure – Lormont de 13h30 à 19h30

Samedi 28 avril

- ▲ Lycée professionnel agricole et horticole Adriana – Tarbes de 8h à 18h

Samedi 12 mai

- ▲ CFA Cobas – La Teste-de-Buch de 9h30 à 17h

BEARN

Samedi 10 mars

- ▲ LEGTA de Montardon de 9h à 17h30
- ▲ Lycée Saint-Joseph – Oloron de 9h30 à 16h

Vendredi 16 mars

- ▲ CFA agricole des Pyrénées-Atlantiques – Oloron
- ▲ Lycée des métiers de la montagne Oloron – de 9h30 à 16h de 9h à 17h

Samedi 17 mars

- ▲ Lycée Louis Barthou – Pau de 14h à 17h pour les secondes
- ▲ Lycée Saint-Dominique – Pau de 9h à 13h
- ▲ Lycée Saint-John Perse – Pau de 9h à 12h
- ▲ CFA agricole des Pyrénées-Atlantiques – Oloron
- ▲ Lycée des métiers de la montagne Oloron – de 9h30 à 16h
- ▲ Lycée Professionnel Agricole Mirande – de 9h à 17h

Mercredi 21 mars

- ▲ BTP CFA Pyrénées-Atlantiques Pau – de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30

Samedi 24 mars

- ▲ Lycée Albert Camus – Mourenx de 9h à 13h
- ▲ Lycée des métiers Pierre et Marie Curie – Mourenx – de 9h à 13h
- ▲ Lycée Immaculée Conception Beau Frêne – Pau – de 8h30 à 12h30
- ▲ Lycée Jacques Monod – Lescar de 9h à 17h
- ▲ Lycée agricole rural privé de soule – Mauléon – de 9h30 à 16h
- ▲ Lycée professionnel Molière Orthez – de 9h à 16h (section photo de 14h à 16h)
- ▲ Lycée professionnel Francis Jammes – Orthez – de 9h à 13h
- ▲ Lycée professionnel agricole Orthez – de 9h à 12h
- ▲ Maison familiale rurale Mont – de 9h à 17h

Mercredi 28 mars

- ▲ Bachelor – Groupe ESC Pau de 14h à 18h

Vendredi 30 mars

- ▲ Lycée professionnel André Campana – Jurançon

Samedi 31 mars

- ▲ Lycée Honoré Baradat – Pau de 9h à 16h
- ▲ Lycée Saint-Cricq – Pau de 9h à 12h
- ▲ Lycée des métiers d'art et ameublement – Coarraze de 9h à 16h
- ▲ Lycée des métiers et de l'habitat Gélous – de 9h à 16h
- ▲ Lycée professionnel Le beau rameau – Igon et Lestelle-Bétharram – de 9h30 à 16h
- ▲ Lycée professionnel André Campana – Jurançon – de 9h à 16h
- ▲ Lycée des métiers du goût et des services aux personnes Haute Vue Morlaàs – de 9h à 16h
- ▲ Lycée professionnel du IV septembre 1870 – Oloron de 9h à 13h
- ▲ Lycée Jules Supervielle – Oloron de 9h à 12h
- ▲ Lycée Jeanne d'Arc – Orthez de 10h à 16h

Samedi 7 avril

- ▲ Maison familiale rurale – Mont de 9h à 17h
- ▲ Lycée technique privé Nay – Baudreix – de 9h à 17h

Samedi 12 mai

- ▲ Lycée professionnel Immaculée Conception Beau Frêne – Pau de 8h30 à 12h30
- ▲ Lycée Gaston Fébus – Orthez de 9h à 12h

Mercredi 16 mai

- ▲ LEGTA de Montardon de 13h30 à 17h30

Mercredi 30 mai

- ▲ LEGTA de Montardon de 13h30 à 17h30

HAUTES PYRÉNÉES

Judi 1er mars

- ▲ Rencontres formations métiers emploi – Tarbes – de 14h à 19h

Vendredi 2 mars

- ▲ Rencontres formations métiers emploi – Tarbes – de 8h à 13h

Samedi 3 mars

- ▲ Lycée Victor Duruy Bagnères-de-Bigorre – de 9h à 13h
- ▲ Lycée Théophile Gautier – Tarbes de 9h à 12h
- ▲ Lycée professionnel de l'Arrouza Lourdes – de 9h à 15h
- ▲ Lycée Michelet – Lannemezan de 9h à 12h
- ▲ Lycée La serre de Sarsan Lourdes – de 9h à 12h
- ▲ Lycée Jeanne d'Arc – Tarbes de 9h à 16h
- ▲ Lycée Peyramale – Lourdes de 10h à 16h

Vendredi 9 mars

- ▲ Centre Universitaire Tarbes Pyrénées de 14h à 18h
- ▲ IUT – Tarbes – de 14h à 17h
- ▲ Lycée Pradeau La Sède – Tarbes de 9h à 17h
- ▲ Lycée Saint-Pierre – Tarbes de 14h à 17h

Samedi 10 mars

- ▲ Centre Universitaire Tarbes Pyrénées de 9h à 17h
- ▲ ENIT – Tarbes
- ▲ IUT – Tarbes – de 9h à 16h
- ▲ Lycée Pradeau La Sède – Tarbes de 9h à 17h
- ▲ Lycée Saint-Pierre – Tarbes de 9h à 17h
- ▲ Lycée Jean Dupuy – Tarbes de 9h à 12h et de 14h à 16h

Mercredi 14 mars

- ▲ Lycée professionnel Saint-Paul Tarbes – de 10h à 17h

Samedi 17 mars

- ▲ École supérieure d'art des Pyrénées Pau/Tarbes - Pau de 9h à 19h

Mercredi 21 mars

- ▲ Lycée Marie Curie – Tarbes de 14h à 17h
- ▲ IPMSE, campus Véolia - Tarbes de 9h à 18h

Samedi 24 mars

- ▲ CFAI de l'Adour Tarbes et Bordes / Assat
- ▲ École Supérieure d'Arts des Pyrénées Pau – Tarbes Toute la journée
- ▲ Lycée professionnel Reffye Tarbes – de 8h à 12h
- ▲ Lycée Pierre Mendès-France Vic-en-Bigorre – de 9h à 12h
- ▲ Lycée René Billère Argelès-Gazost – de 9h à 12h30

- ▲ Lycée professionnel Lautréamont Tarbes – de 9h à 16h
- ▲ Lycée Professionnel Agricole Riscle – de 9h à 17h
- ▲ École supérieure d'art des Pyrénées Pau/Tarbes - Tarbes de 9h à 19h

Vendredi 30 mars

- ▲ LEGTA Jean Monnet Vic-en-Bigorre – de 15h à 20h

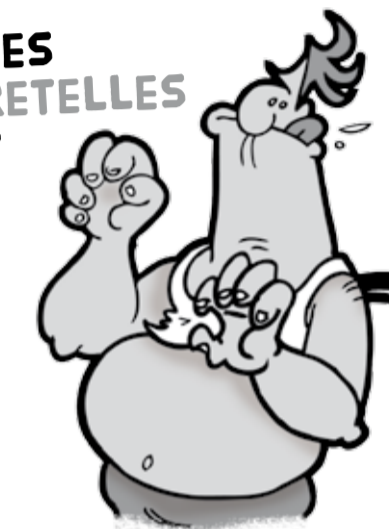
Samedi 31 mars

- ▲ LEGTA Jean Monnet Vic-en-Bigorre – de 9h à 13h

Samedi 28 avril

- ▲ Lycée professionnel agricole et horticole Adriana – Tarbes de 8h à 18h

A QUAND LES JOURNÉES PORTE-JARRETTES OUVERTES ?



LE MÉLIÈS
Cinéma Art et Essai / Recherche et Découverte 6, rue Bargoin
www.lemelies.net Jeune Public / Patrimoine et Répertoire 64000 PAU

Indignados
UN FILM DE TONY GATLIF

Avant-première exceptionnelle !
Samedi 25 février à 20h30
Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Tony Gatlif

Les rencontres

... Formations
... Métiers
... Emploi

Entrée
gratuite



jeudi 1^{er} mars de 14h à 19h
vendredi 2 mars de 8h à 12h

Tarbes - Parc des Expositions : Halls 3 et 4

2012



**ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
EN GÉNIE DES TECHNOLOGIES
INDUSTRIELLES**

**DEVEZ-INGÉNIEUR
EN GÉNIE DES PROCÉDES,
OU EN ÉNERGÉTIQUE**

- ENVIRONNEMENT
- PÉTROLE
- ÉNERGIE
- CHIMIE
- AGRO-ALIMENTAIRE
- PHARMACIE
- INGÉNIERIE

ADMISSIONS

- Concours communs polytechniques (MP, PC, PSI)
- DUT : Génie chimique - Mesures physiques - Génie thermique et énergie
- CPI de la fédération Gay-Lussac, de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et de l'Université de Bordeaux
- Concours national (Licence2, TPC)
- BTS CIRA et chimie
- Master

ensgti
PROCÉDES ÉNERGÉTIQUE PAU

Rue Jules Ferry · BP 7511
64075 - Pau cedex
Tel. : 05 59 40 78 00
<http://ensgti.univ-pau.fr>

20
ANNÉES
DE GÉNIE
1991 2011

Ecole publique reconnue par l'Etat et habilitée par la Commission du Titre d'Ingénieur et membre de la Conférence des Grandes Ecoles

Fédération Gay-Lussac

CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES

Une classe préparatoire intégrée à l'UPPA à la rentrée de septembre 2012

Intégrée à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, l'ENSGTI est une école d'ingénieurs publique axée sur le génie des procédés et, depuis la rentrée 2008, sur l'énergie. Ces spécialités offrent une grande diversité de métiers allant de la conduite de procédés à la réfrigération, de la gestion environnementale d'une unité industrielle aux nouvelles énergies.

Distillation dans l'alambic pour produire de l'alcool de poire, distillation du pétrole pour séparer l'essence, filtration d'un carburant issu d'une synthèse chimique : les procédés utilisés sont identiques et trouvent leur application dans l'industrie chimique, pétrolière, pharmaceutique ou encore dans l'agro-alimentaire. On retrouvera l'ingénieur ENSGTI « génie des procédés » dans des fonctions liées à l'expertise et à l'assistance technique,

aux études scientifiques et à la recherche et au développement ou à la qualité, à la sécurité industrielle et à l'environnement. Quant aux métiers liés à l'énergie, ils traversent également de nombreux domaines, de la réfrigération (industrielle, commerciale ou cryogénique), à la climatisation en passant par le conditionnement d'air (transport, tertiaire ou résidentiel). Cette année verra donc la confirmation d'une classe préparatoire intégrée à Pau, qui donnera la possibilité à une dizaine de jeunes d'entrer à l'ENSGTI en 2013. Quant aux autres, ils auront toutes les chances d'intégrer l'une des écoles du cycle préparatoire de Pau : l'ENSIACET, l'ENSCBP, l'ISA BTP et l'ESTIA. L'admission se fait sur dossier, en fonction des bulletins des classes de première et de terminale ; elle est gérée via le portail www.admission-postbac.org, qu'il s'agit de renseigner avant le 21 mars. C'est l'occasion de poursuivre ses études au sein d'une école d'ingénieur qui joue à fond sa complémentarité avec l'Université à laquelle elle est adossée, qui a fait ses preuves et dont le taux d'insertion professionnelle est remarquable. Et il permet d'intégrer sans concours la première année de 5 écoles d'ingénieur du Sud-Ouest à l'issue du cycle préparatoire.

CONTACT : 05 59 40 78 00

<http://ufr-sciences-pau.univ-pau.fr/live/cycleprepa>

Mail : cpi@univ-pau.fr